

Préparation du Cheval Frison pour le Keuring



Malgré le tarif purement symbolique fixé par l'A.F.C.F. le stage qui s'est déroulé les 4 et 5 juin 2011 à Saint Fargeau n'a pas réuni autant de participants qu'on aurait pu l'espérer. C'est fort dommage car il fut riche en informations des plus utiles. Il est vrai que Rob de Bruin connaît la musique. Comme on pouvait s'y attendre, rares étaient celles et ceux qui étaient accompagnés de leurs chevaux. La famille Jaarsma ayant prévu de mettre ses Frisons à notre disposition, nous avons pu apprendre et comprendre. Merci à Jantsje et Evert pour l'accueil qu'ils nous ont réservé.

Rob nous rappelle, que le principal objectif de notre participation aux Keurings est de faire entrer nos Frisons au Studbook (ou au livre des Hongres).

Sachant que dans le résultat final du jugement il y a 40 % de conformation et 60 % d'allures un entraînement bien conduit de 4 à 6 semaines doit suffire pour obtenir un Frison en forme.

Tout propriétaire qui s'en donne les moyens devrait être capable de préparer ses chevaux en vue du Keuring. S'il dispose de 4 à 5 mois, c'est idéal.

A la question de savoir s'il n'était pas préférable que le cheval court avec son entraîneur, la réponse est NON. C'est peut-être même le contraire qui se produit car, en voyant une tête inconnue, notre ami Frison peut se dire « attention, il se passe quelque chose aujourd'hui ».

Au départ, il vaut mieux avoir un Frison en état mais pas trop gras et surtout pas obèse.

Régime :

Pendant l'entraînement, en plus du foin, une ration de 2 kg de granulés matin et soir suffit. Trois semaines avant l'épreuve : 2 x 1 kg d'avoine

Activité :

Un travail d'une vingtaine de minutes quatre fois par semaine entrecoupé de promenades de **préférence sur terrain DUR** pour garder les membres secs et une récréation en liberté d'une quinzaine de minutes par jour suffisent. Il ne s'agit pas d'une préparation à la compétition mais littéralement d'un BODY BUILDING.

Durant la dernière semaine, en dehors du temps passé en promenades destinées à entretenir la forme acquise, le cheval reste au boxe. On peut lui laisser une heure de liberté au paddock dans la semaine.

Matériel nécessaire :

Caveçon (certains caveçons permettent l'adjonction d'une embouchure, d'où gain de temps)

Privilégier une embouchure douce :

type **filet simple**, mors brisé (ou droit pour les entiers)

ou **filet Chantilly à olives**.

Largeur 11.5 cm convient à un Frison

Surfaix chambrière et longe.



Rob utilise un enrênement très simple : une cordelette nouée dans les anneaux inférieurs du surfaix et coulissante dans le haut.

Longe fixée aux anneaux du mors (en position Colbert ou simple). Rob a insisté sur la façon de placer le mousqueton de manière à ce qu'il ne puisse en aucun cas blesser la bouche du cheval

Travail du Frison

Avant toutes choses « on le réveille, si nécessaire ». En général quelques bons claquements de chambrière dans le manège suffisent. Après la détente, Travail au pas : un pas actif avec bon engagement des postérieurs.



Travail au trot : mouvement ample avec moment planant aussi long que possible. Bref, rien de nouveau. Nous voulons un cheval énergique, qui se déplace bien et dans le calme.

Présentation à l'arrêt :

Placer : tête haute, regard vif, encolure redressée. Un cheval fier.

Dos soutenu (pas de cheval avachi)

Antérieurs bien parallèles.

Un postérieur en arrière (laisse mieux apprécier la croupe)

Il faut habituer le cheval à prendre cette attitude. Le jour du concours, il doit pouvoir avancer, reculer à la demande du présentateur.



Présentation en mouvement :

-9-

Au Pas : un cheval actif, les quatre temps sont bien marqués,
Au Trot : le cheval doit « voler »

Le coureur :

fuit littéralement en prenant soin de ne pas gêner le cheval à cause d'une main (ou d'une embouchure) trop dure avec un Frison qui se déplace « librement » à son côté. Lors des exercices, nous avons tous pu apprécier la différence qu'il y a entre un cheval qui court à côté d'un coureur à la main légère et ce même cheval ... avec un autre coureur !



Le pousseur :

A l'évidence, mal placé, il gêne le cheval (et le coureur) dans sa locomotion. Foin du pousseur « qui agite sa canne à pêche » au milieu de l'arène. Ne l'oublions pas, le cheval est un animal de fuite. Tout ce qui l'inquiète l'incite à ... faire demi tour. Tant qu'à utiliser son instinct de fuite le pousseur doit se placer au niveau de l'arrière main du cheval, voire derrière, sur une piste intérieure, **chambrière derrière le cheval**, pas en avant.

Toilettage :

3 à 4 semaines avant la date de concours, il y a lieu de procéder au toilettage.

Tête :

Les « barbiches » ou longs poils poussant en dessous de la tête (auge) et sous le menton doivent être rasés, ou mieux brûlés.

Attention :

ne pas couper les vibrisses (poils très épais) sortes d'antennes dont le cheval, comme le chat, a besoin pour éviter les obstacles (il ne voit pas le bout de son nez).

Raser les touffes de poils poussant dans les oreilles (photo ci-contre).

Rafrâchir la crinière.



Membres :

Pour affiner les jambes, Raser les fanons **uniquement en partie supérieure du canon**

Raccourcir légèrement la queue. Rob utilise une méthode très simple : une fois les crins enroulé « en tire bouchon », il suffit d'écouter le bas pour obtenir panache propre et naturel !



3 jours avant l'épreuve,

on termine le travail en faisant des retouches, si nécessaire.

Il n'est pas recommandé de tondre un Frison, faute de quoi il risque de ne pas être très noir.

Après la tonte, il faut une bonne quinzaine de jours avant que le poil ait repoussé.

Si l'on craint que la robe de nos Frisons jaunisse sous le soleil, il est toujours possible de leur faire porter une chemise légère quand ils sont à l'extérieur. Les douches à l'eau légèrement tiède ne sont pas mal non plus.

On fait le shampoing la veille. Il est préférable d'utiliser des produits conçus pour les chevaux. Aux Pays Bas, on en trouve qui avivent la couleur de nos perles noires.

Shampouiner la crinière et la queue plusieurs fois avant le Keuring permet d'avoir de meilleurs résultats (surtout si notre Frisons est pourvu d'une abondante « chevelure »)

Certaines idées reçues en prennent un bon coup !

Eviter les « frisettes » sur les crinières, Rob nous dit en rigolant « pas de poupées Barbie ».

Les crinières très (trop) longues donnent l'impression d'avoir en face de soi un cheval âgé !

Pour les sabots plutôt que d'utiliser un cirage gras qui attirera la poussière, mieux vaut prendre un spray qui agira comme un verni sur la paroi.

Poulains : on coupe les poils qui dépassent de leur

Il vaut mieux présenter les chevaux ferrés.

Un beau et bon week end entre passionnés.

Merci à toi Rob, pour ta gentillesse et ta bonne humeur.

Conclusion :

A l'évidence, s'il est vrai que courir avec son propre cheval demande un entraînement et une condition physique qui ne sont pas à la portée de tous, les préparer reste du domaine du possible pour la majorité d'entre nous.

A. Adam van Geem

